

S. N. 136.674

Lyon, 2 février 1910

Mon cher ami,



Vos: Les *Epitaphia* que  
vous m'avez communiqués.  
Je les ai relus encore avant  
de m'en séparer. Il y avait  
bien de profitez, pour l'édition  
allemande, des nouvelles de la  
*Theaterzeitung* des années 1823  
et 1824, car au sujet de débuts  
de Fanny l'édition française  
est insuffisamment documentée.

Je vous en remercie aussi de  
tirer parti de la lettre de Jenny  
où l'on voit comment la famille  
Eckley acceptait comme une chose  
très naturelle la liaison du diplo-  
mate avec Fanny (lettre du 6 déc.  
1830 : « Las dessein Vater wohl  
zurück kehren . . . » et lettre du  
4 février 1831 au frère de Fanny).

A relever encore dans les *Sammlen*  
23 x. 1830 des renseignements  
sur Fanny à Naples.

L'édition allemande devrait  
abréger le chapitre sur Vigny

et le Galet à Paris, insistez  
sur ce que vos recherches vous ont  
apprenues au sujet des représentations  
de Fanny à Vienne et de ses  
années de retraite.

Un renseignement donné par le Tag-  
blatt (Nekrolog) 28 XI 1884 : « Die  
Tropfen ihrer Künstler Laufbahn hat  
F. E. ihren behübet », et en contra-  
diction avec ce que j'ai dit, d'après  
Hevesi, je vois, sur la destruction,  
fait par elle, de ses costumes.

Eni a raison?

Avez-vous pu voir le lieu de  
Fanny, Mme Schaeffler, dont je vous

ai donné l'adresse un jour  
Maxingstrasse 2, Wien-Hietzing?

Je n'ai pas encore reçu la  
Fahnen de ce que vous appelez  
le chapitre Spartakus - Hannibal-  
Eilber .... Spartakus ne doit plus  
y figurer; il précède main-  
tenant l'Adolfen.

J'ai décidé d'aller à Berlin  
en octobre pour la célébration  
de centenaire de l'Université. Pour-  
quoi n'irais-je pas aussi à Vienne?  
C'est une chose à voir.

Bien cordialement à vous

 